

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 32 (1995)
Heft: 1237

Artikel: Blocher stratège
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015713>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Blocher stratège

(jg) Dans les manifestations antimilitaristes du début des années 70, Oerlikon-Bührle jouissait d'un statut presque mythique, celui du méchant absolu qui fabriquait des armes, dont le vilain Pilatus. Aujourd'hui, dans un genre différent, le groupe Ems-Chemie est aussi devenu une espèce de mythe: c'est l'entreprise à Blocher; elle a assuré sa fortune et

lui permet de subventionner la Fête fédérale de lutte. Regardons de plus près ce fleuron de l'industrie suisse.

Ems-Chemie ne fabrique pas de produits finis. Vous ne trouverez pas ce nom sur des emballages. L'entreprise élabore des produits chimiques intermédiaires.

Lorsque vous enfiler des chaussures de ski, il est très probable que le matériau polymère qui en constitue la coque sort de l'usine de Donat-Ems. Il en va de même pour les lunettes de ski.

	EMS-CHEMIE			
	1991	1992	1993	1994
Chiffre d'affaires (en mio)	758	844	830	856
Cash-flow (en %)	20,9	25,4	29,0	21,6
Rendement du chiffre d'affaires (en %)	9	18,2	22,9	16,1

REPÈRES

Le capital d'EMS-Chemie est composé de 481525 actions au porteur d'une valeur nominale de 50 francs et de 729300 nominatives au nominal de 10 francs. En 93, 174646 actions au porteur ont été rachetées pour une valeur de 2200 fr. Chacune. En 1994, 33475 porteurs à 5500 francs et 50700 nominales à 1100 francs ont à leur tour été acquises par l'entreprise. La troisième et singulière opération a été conduite cette année: le capital a été réduit par remboursement de la valeur nominale.

Industrie automobile

Près de 40% du chiffre d'affaires provient de l'industrie automobile. Ems-Chemie fabrique des colles à fusion largement utilisées dans la fabrication des voitures. La dernière percée industrielle de Ems-Chemie concerne les airbags. L'entreprise grisonne fabrique les produits servant de détonateur pour le déclenchement des coussins de protection. Ems-Chemie détient 50% du marché de ces produits en Europe. Cette activité est décrite comme une application civile, ce qui suppose que Ems travaille également pour le secteur de la défense, mais nous ne disposons pas de renseignements sur cette partie de son activité. L'ingénierie est également en plein développement. La filiale Ems-Inventa construit un peu partout des usines de fabrication de fibres synthétiques.

Expansion en 1995

Après une année 93 difficile, le groupe s'est redressé en 94 et a poursuivi son expansion en 95. Les quatre premiers mois de l'année 95 ont vu une augmentation du chiffre d'affaires de 11,5% par rapport à la période équivalente de 94. Le cash-flow s'est accru de 16% et le bénéfice d'exploitation de 20%. La hausse du franc suisse a toutefois pénalisé l'entreprise à partir du milieu de 95 et le bénéfice prévu pour cette année ne devrait pas, selon les analystes, dépasser de beaucoup celui de l'année dernière.

Ems-Chemie, incontestablement, est à la fois innovatrice et brillamment gérée. Fabriquer des produits pour l'industrie des loisirs et pour celle de la sécurité automobile représente sans aucun doute un bon choix stratégique. Christoph Blocher détient, via Emesta Holding, 23,2% du capital et 60,2% des voix. Ems s'est singularisé ces dernières années par trois opérations très déroutantes. En 93 et 94, l'entreprise a en effet racheté ses propres actions (voir marge).

Nous ne sommes pas des experts financiers mais, si nous comprenons bien, il s'agit de concentrer le capital dans le minimum de mains possibles. Lorsqu'une société entre en bourse, les anglo-saxons utilisent l'expression *going public*, aller vers le public. L'UDC zurichois a inventé le *going private*. C'est la blochérisation d'Ems-Chemie. Remarquons encore que la holding Ems détient des actions de l'industrie chimique suisse pour plus de 400 millions de francs, ce qui en fait un des très gros actionnaires des trois sœurs bâloises. On n'a pas fini d'entendre parler. ■

ÉLECTIONS

Rétrospective PDC

(cfp) Examinons les chiffres. La tendance se dessinait déjà depuis 1991, mais on était en droit de penser à une baisse momentanée. Les résultats des dernières élections fédérales confirment le mauvais état de santé du Parti démocrate-chrétien. Avec 50 élus à l'Assemblée fédérale, le PDC se retrouve avec le même nombre d'élus que de 1902 à 1908 quand les Chambres fédérales comptaient 211 membres (actuellement 246). Or, de 1878 à 1890 les conservateurs-catholiques avaient déjà eu plus d'élus. Plus près de nous, de 1922 à 1987, ils en ont toujours eu au moins 60 avec deux sommets en 1951 et en 1963: 66 représentants dans une assemblée de 240 élus.

Au Conseil des Etats, c'est le bastion solide puisque depuis 1872 il y a eu de 16 à 19 élus, sauf de 1893 à 1899 où il y en a eu 15.

En revanche, au Conseil national, le réveil est brutal. De 1917 (encore sous le régime majoritaire) jusqu'à 1987, il y a toujours eu plus de 40 élus. Pour n'en trouver qu'une trentaine, il faut remonter aux années 1875 à 1914, à l'époque du Parti radical dominant. Au surplus, le Conseil national comptait moins de 200 membres.

Il doit y avoir ces temps des échanges de vues soucieux au Klarweg, à Berne, où se trouve le secrétariat général du PDC suisse.

Sources: Urs Altermatt: *Der Weg Schweizer Katholiken ins Ghetto* et *Résultats des élections 1991 et 1995*. ■